

Des outils pour apprendre

Le classeur des savoirs PS • MS • GS

Christine Bauducco
Christine Chaillol

RETZ

www.editions-retz.com

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

Sommaire

Introduction	5
Définition de l'outil	6
Objectifs de l'outil	6
Construire cet outil répond aux programmes de l'école maternelle	7
L'école maternelle : un cycle unique fondamental pour la réussite de tous	7
Les cinq domaines d'apprentissage	9
Principes didactiques et pédagogiques	10
Pour les élèves	10
Lors de la réalisation des fiches	10
Lors de l'utilisation et de la relecture	11
Pour les enseignants	13
Le classeur, un outil de communication	13
Le classeur, un outil d'évaluation des démarches pédagogiques	16
Le classeur, une aide à l'évaluation des élèves	17
Pour les parents	19
Le classeur, un outil passerelle entre l'école et la famille	19
Méthodologie d'élaboration	21
Fiches et programme	21
Apprendre ensemble et vivre ensemble	22
Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions	23
Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique	27
Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques	28
Construire les premiers outils pour structurer sa pensée	31
Explorer le monde	33
Mise en forme du classeur	36
Mise en forme des fiches	37

Mise en œuvre du classeur	39
Introduire le classeur	39
En petite section	39
En moyenne et grande sections	40
Utiliser le classeur	41
Mise en œuvre des fiches	43
Pour les élèves : produire un écrit socialement partagé	43
Pour l'enseignant : analyser sa pratique	46
Quelques pièges à éviter	51
Conclusion	55

Crédits photographiques

12 rabat : © Biosphoto / Das Fotoarchiv ; 12 m g : © Foto-Werbung / Biosphoto ; 12 m d : © Dr Jermy Burgess / Biosphoto ; 12 bas g : BIS / Ph. Jeanbor © Archives Bordas ; 12 bas d : Ph. © P. BODY / hemis.fr ; 18 ht m : BIS / British Museum, Londres ; 28 ht : Ph. © Ghnassia / SIPA PRESS ; 28 m : Ph. © Hasegold / PLAINPICTURE ; 28 bas g : © ADGAP, Paris 2010 ; 29 ht g : © DeAgostini / Leemage ; 29 ht d : © Ricciarini / Leemage ; 29 bas : Philadelphia Museum of Art, Philadelphie – BIS / © Archives Larbor ; 29 bas m : Musée d'Orsay, Paris – BIS / Ph. Hubert Josse © Archives Larbor ; 29 bas m : Musée d'Orsay, Paris – BIS / Ph. © Archives Nathan ; 29 bas bas : Musée d'Orsay, Paris – BIS / Ph. Hubert Josse © Archives Larbor ; 29 bas d : Österr. Mus. f.angewandte Kunst – Ph. © E. Lessing / AKG-images ; 47 ht : Ph. © M. Garanger / PxP Gallery / Chambre avec vues ; 47 m © Wildlife / Andia ; 40 bas : Ph. © Mauritius / Photononstop ; 50 : Ph. © B. Levesque / GLOBEPIX.

Toutes les autres photos : © iStock ou DR / Retz.

Direction éditoriale : Sylvie Cuchin
Édition : Céline Lorcher
Illustrations : Karen Laborie
Correction : Florence Richard
Maquette : Anne-Danièle Naname
Mise en pages : STDI

N° de projet : 10200956
Dépôt légal : juillet 2015
Achevé d'imprimer en France
juillet 2015 sur les presses de Loire Offset

Introduction

Le classeur des savoirs est né d'un projet d'école dans un quartier REP. Les objectifs de ce projet devaient traduire la volonté des enseignants d'impliquer leurs élèves et de les rendre acteurs dans la construction de leurs apprentissages.

Au fil des années, en échangeant avec nos collègues, nous avons constaté que nombreux sont les élèves qui semblent **donner peu de sens aux apprentissages** et n'ont pas conscience d'apprendre. Les enfants croient de façon erronée qu'être élève s'est se mettre en règle, en conformité (écouter la maîtresse, lever le doigt, répondre aux questions posées...) mais pas apprendre. Lorsque nous leur demandons ce qu'ils savent, leurs réponses font rarement référence aux acquis scolaires, certains ne sachant même quoi répondre... (Expérience également vécue au cycle 3 !) Les enfants donnent l'impression « d'absorber » ce que l'école propose sans curiosité ni se poser de questions. Peu d'entre eux sont capables de restituer ce qu'ils ont appris antérieurement et de se projeter. S'ils ne réussissent pas une tâche, la plupart restent fatalistes et ne manifestent aucun désir de surmonter l'échec. Ils élaborent peu de stratégie de réinvestissement de leurs connaissances. En effet, à plusieurs reprises, nous avons pu remarquer que nous pouvions proposer des activités similaires d'une année sur l'autre sans qu'ils y fassent référence. Les élèves se souviennent vaguement avoir déjà abordé le sujet, mais n'en tirent aucun sens permettant d'exploiter réellement la notion et de la faire progresser.

Nos pratiques en école maternelle s'attachent souvent à utiliser des moyens détournés (jeux, activités...) pour travailler des notions. N'est-on pas trop dans une pédagogie du faire et de la manipulation pour la manipulation ? Et, dans notre langage d'enseignant, « On va faire » n'est-il pas plus utilisé que « On va apprendre » ? La plupart du temps, les objectifs de séquence restent implicites pour les élèves. Or, c'est bien dans l'explicitation de ce « manipuler, faire, jouer, s'exercer... pour apprendre à... » que les activités scolaires prennent du sens et que l'école affirme son identité. Cette dernière se démarquera ainsi de toutes ces nombreuses activités péri- et extrascolaires proposées aujourd'hui aux enfants (TAP, centre de loisirs et ateliers dans le cadre des PEL...).

Nos pratiques ne nous engagent-elles pas vers des procédures d'accumulation de connaissances entre lesquelles les élèves ne font aucun lien ?

Nous souhaitons que tous, le plus tôt possible, puissent répondre à la question : « **Qu'est-ce que j'ai appris et pourquoi ?** » et non plus seulement à : « Qu'est-ce que j'ai fait ? »

Nous avons alors choisi un axe de travail qui doit aider chacun à réaliser que :

« J'apprends et je sais des choses. »

Cette prise de conscience est intégralement basée sur « le dire » qui aide à construire le savoir. Pour valider ce savoir, il est nécessaire de laisser une trace matérialisée sous forme de fiches dans « *Le classeur des savoirs* » : un outil élaboré avec les élèves pour accompagner les apprentissages.

Pour nous, enseignants, *Le classeur des savoirs* a permis d'assurer la continuité des apprentissages et de consolider la cohérence d'une connaissance partagée au sein de l'école. Aujourd'hui, nous pouvons affirmer que cet outil répond pleinement aux missions du cycle 1, enjeu et attendus des programmes de 2015.